



Établie en juillet 2014, l'école technique Saint-Antoine, a jusqu'à présent diplômé 150 étudiants. La plupart ont trouvé du travail. Voici les étudiants qui fréquentent l'école actuellement.

Des nouvelles de l'école technique

La dernière fois que nous vous avons donné des nouvelles de notre école technique Saint-Antoine, c'était il y a deux ans... À l'époque, nous vous avons expliqué que notre plus gros problème était de faire venir les élèves régulièrement aux cours. Dans la région, les gens donnent plus d'importance au diplôme qu'à la formation elle-même. De nombreux jeunes qui fréquentent l'école technique viennent de familles pauvres, ils aident leurs parents et c'est parfois difficile pour eux de venir en classe chaque jour. D'autres travaillent déjà en ville et ont un certain bagage technique appris « sur le tas ». Un diplôme est cependant demandé pour obtenir un bon travail, alors ils décident de s'inscrire chez nous. Malgré les difficultés, chaque année nous progressons. Maintenant,

nous n'inscrivons plus que les étudiants qui s'engagent à venir aux cours régulièrement, nous les motivons et suivons leurs parcours minutieusement. Et cela porte ses fruits !

Dans une société où les diplômes peuvent très facilement être achetés, où l'éducation est juste une marchandise comme une autre, nous faisons un peu figure d'extra-terrestres avec nos exigences. Mais nous savons que tous finiront par prendre conscience qu'au bout du compte c'est la qualité de la formation qui importe. Nous constatons d'ailleurs que des personnes haut placées pointent enfin du doigt les carences du réseau des écoles techniques.

L'an passé, le département national de l'éducation a publié un rapport accablant sur la qualité des écoles. Il a démontré que due à la piètre qualité de cet enseignement, seul un très petit nombre de diplômés ont les capacités souhaitées par les entreprises. Le gouvernement a été forcé de réaliser une évaluation de toutes

les écoles techniques du pays. Ils ont demandé à chaque école d'établir un rapport sur son fonctionnement, rapport qui a été analysé ensuite par des experts. Une fois un classement établi, les écoles présentant les meilleures performances ont été choisies pour recevoir des financements. L'idée est ici de promouvoir la qualité des formations en aidant financièrement les écoles techniques qui travaillent correctement.

Notre école a été contrôlée par le gouvernement et nous avons été reconnus comme meilleure école de la région ! Nous allons donc recevoir des financements durant les quatre prochaines années. Cela permettra aux étudiants de suivre les cours sans aucuns frais !

Afin de proposer une formation abordable même pour les familles très pauvres, nous avons établi un système de minerval très léger. Quand les agents du gouvernement sont venus pour analyser nos besoins, ils ont estimé que ce n'était pas suffisant pour faire tourner une école et ils ont décidé de doubler ce montant ! Chaque étudiant recevra cet argent sur son compte en banque et devra le reverser à l'école pour le paiement du minerval. Ceci nous permettra de payer le salaire des professeurs et de l'équipe administrative sans que l'Œuvre des pains doive ajouter d'argent ! Cela nous permettra aussi d'inscrire plus d'étudiants venant de familles défavorisées. Bien sûr, personne ne peut dire si cette action du gouvernement se poursuivra après quatre ans, cela dépendra de la volonté des partis politiques qui seront au pouvoir à ce moment.

Engagés !

Parmi les étudiants qui ont terminé nos formations techniques, certains ont trouvé du travail à Delhi,



Chaque année, notre école participe au « World Youth Skills Day » organisé pour sensibiliser les jeunes à la nécessité de développer leurs talents techniques. Les étudiants méritants reçoivent un prix remis par les autorités. Cette année, c'est un de nos étudiant, *Narendra*, qui l'a reçu.

d'autres sont partis plus loin, dans d'autres états.

Pradeep est l'un de nos étudiants en électricité de la session 2015-2017. Ses parents possèdent juste un petit terrain cultivable, c'est tout ce qu'ils ont pour faire vivre la famille. Après avoir terminé la 6^e secondaire dans une école locale, il a rejoint notre école tech-



Yogender travaille comme électricien pour *Hero Moto Corp* et *Rishiraj* pour une société fabricant des alternateurs. Tous les deux ont terminé des études à notre école technique *Saint-Antoine* !



Pradeep est heureux dans son travail ! Sa maman est fière de lui et toute la famille a désormais une vie meilleure. Son frère fréquente à son tour notre école technique. Il fait partie du groupe 2018-2020. Pradeep est un exemple des changements positifs que nous pouvons apporter dans la région grâce à l'école.

nique. Il a réussi ses examens et obtenu son diplôme. Maintenant il travaille dans l'état de l'Haryana, proche de la ville de Delhi. L'entreprise fabrique des systèmes d'air conditionné pour le métro.

Notre école technique offre une chance à ceux qui souhaitent acquérir des capacités recherchées sur le marché de l'emploi. Cela permet d'échapper aux « petits boulots » très mal rémunérés qui sont sans lendemain.

Parmi nos diplômés maintenant au travail, certains aident les nouveaux inscrits à trouver à leurs tours un travail adapté à leur formation. La roue du développement tourne !

Dans la colonie de lépreux

L'esprit de Noël est dans l'air. Nous sommes à nouveau en cette saison où nous célébrons l'amour de Dieu pour l'humanité ! Quand nous jetons un regard sur cette année 2018 qui se termine, nous revoyons toutes ces personnes qui ont bénéficié des actions et des projets de l'Œuvre des pains.

Aisha fait partie de notre équipe organisant le support scolaire que nous avons mis en place dans la colonie de Tahirpur près de

Delhi. Nous la connaissons depuis qu'elle est toute petite. Elle témoigne de la présence de Dieu à ses côtés tout au long de sa vie.

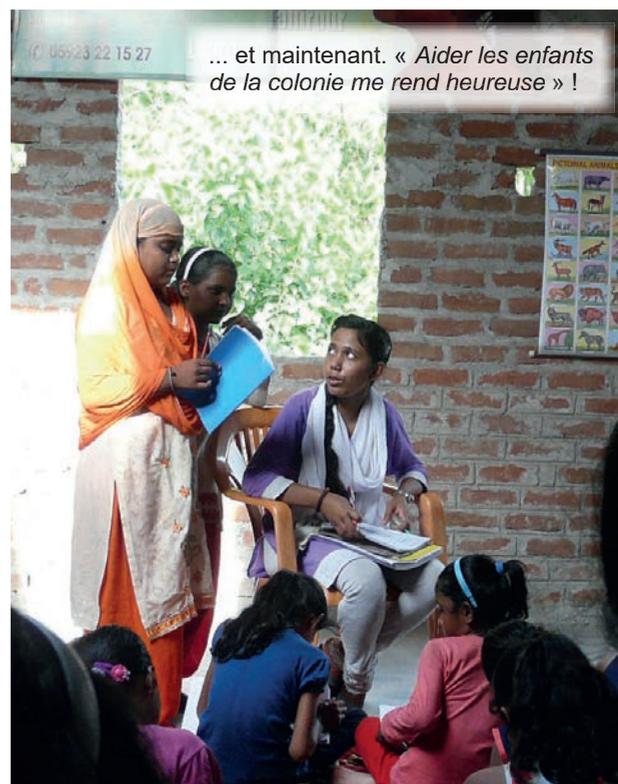
« J'ai grandi en ayant sans cesse à affronter des difficultés. Cela m'a appris à attendre que passent les mauvais jours et à faire confiance à la Providence. C'est ma maman qui est notre source de force à mon frère, mon père et moi !

Un événement catastrophique est survenu à mes parents dans leur jeunesse : ils ont tous les deux contracté la lèpre. Ils ont été obligés de quitter leurs maisons, leurs familles et leurs communautés et sont venus s'établir dans cette colonie de Tahirpur située à des milliers de kilomètres de leur ville d'origine ! Comme la plupart des habitants de la colonie, c'est ici qu'ils se sont rencontrés et qu'ils se sont mariés. Mon père a trouvé un petit travail comme gardien ce qui lui a permis de joindre les deux bouts.

Mais le plus terrible est arrivé l'an passé : il a été attaqué une nuit, en rue, par un homme qui lui a jeté de l'acide à la figure ! Mon père qui avait déjà perdu une jambe à cause de la lèpre a alors perdu l'usage d'un oeil. Nous avons visité les hôpitaux cherchant



Aisha et sa famille, il y a 10 ans...



... et maintenant. « Aider les enfants de la colonie me rend heureuse » !

de l'aide. Nous étions désespérés. Heureusement, nous avons pu compter sur de nombreuses mains secourables, dont celles de l'Œuvre des pains.

Entretemps, je venais de terminer mes études et j'avais besoin d'un travail pour aider ma famille. Ce n'est pas facile de trouver un travail hors de la colonie et le nouveau projet

de l'Œuvre des pains d'aide à la scolarisation venait de débuter. La Providence ne nous avait pas oubliés ! J'y vois la main de Dieu qui est plus forte que toutes ces choses horribles qui nous entourent !

Être avec les enfants et les aider à apprendre me rend heureuse. Je suis très motivée ! Je ne sais pas ce que la vie nous réservera encore, mais je vois la situation aujourd'hui et je suis contente. L'Œuvre des pains de Saint Antoine a vraiment apporté quelque chose de bon dans la vie des habitants de cette colonie.

Mon frère, qui a aussi été parrainé par l'Œuvre des pains termine en ce moment ses humanités. Nous remercions tous ceux qui ont permis cela !

Nous souhaitons à tous une bonne année 2019 et nous prions que la bénédiction de Dieu soit sur chacun de vous ! »



Nous avons eu l'occasion de rendre visite plusieurs fois à cette famille et de partager leurs peines avec eux.